

faire également le centre d'un commerce immense avec les autres parties de l'Inde ; et il faudrait bien peu de travail à une nation Européenne qui y établirait des comptoirs, pour y attirer le commerce dont elle profiterait autant et plus que les naturels eux-mêmes. Nombre de vaisseaux qui ont été jusqu'ici dans l'usage d'aller prendre leurs chargemens à Canton, où ils sont tenus dans une dépendance des Chinois tout à la fois humiliante et coûteuse viendraient, je n'en doute point, de préférence en Cochinchine dès qu'ils seraient assurés d'y trouver de quoi former leurs cargaisons ; et ceux qui pour l'assortiment de ces cargaisons voudraient y comprendre les objets de Chine, pourraient également se procurer en Cochinchine, où ils abondent tous les ans par la quantité qu'y apportent les bâtimens Chinois. Ces importations augmenteraient sans doute par la suite en raison de l'accroissement du débit qui s'en ferait.

J'ai dit que les Chinois et les Portugais de Macao avaient fait jusqu'ici, pour ainsi dire exclusivement, le commerce de Cochinchine. Le peu d'estime dont ces peuples jouissent dans ce pays là permet de croire que nous obtiendrions bientôt sur eux des avantages marqués. Le Souverain lui-même dont l'intérêt se trouverait lié à ce nouvel ordre de choses, favoriserait je n'en doute point le succès des premières opérations européennes, dans l'espoir d'attirer par suite dans ses ports une grande partie du commerce de Canton.

Le roi de Cochinchine qui a pris le titre d'empereur depuis la réunion du Tonquin à ses autres états, s'estime fort supérieur en puissance et en lumière à tous les autres Indiens. Il affecte même une sorte d'orgueilleux mépris pour l'empereur de la Chine, dont il serait en quelque sorte le vassal, puisque ce fut des ambassadeurs de celui-cy qu'il reçut autrefois (pour la forme il est vrai) l'investiture du royaume de Tonquin qu'il venait de soumettre à ses armes.

Le Roi GIA-LONG ou empereur de la Cochinchine est sans doute un homme supérieur dans son pays. Elève de feu Mgr. l'Evêque d'Adran, avec qui il fit autrefois un voyage en France <sup>1</sup>, son éducation l'a rendu tel. Il a quelque teinture des

1. C'est le fils du roi actuel et non le roi qui a été confié aux soins de Mgr. l'Evêque d'Adran : ce prince est mort. Note MS.